



Le Mot du PRÉSIDENT

Dans l'ensemble, la reprise s'est plutôt bien passée...

De nouveaux membres sont élus au conseil d'administration...

De nouvelles sections s'ouvrent...

Les habitants de notre quartier peuvent dorénavant jouer à la pétanque, au badminton, faire des claquettes, et les enfants ont maintenant leur chorale.

L'assemblée générale a, cette année, drainé un nombre important d'adhérents, ce qui me fait penser que notre action sur le quartier ne laisse pas indifférent.

La municipalité de Nantes est elle aussi sensible à l'importance de notre travail sur le secteur et pour les écoles.

Des adhérents ne viennent plus en tant que simples consommateurs, mais en tant qu'acteurs. C'est encourageant et rassurant, mais il n'y en a encore pas assez. Je souhaite qu'il y ait plus de bénévoles, même ponctuels, pour faire vivre les différentes activités.

Je vous souhaite à tous une bonne saison culturelle et sportive.

Amicalement,

Claude Blanquet, président.



Notre roman-feuilleton :

La Maison des Associations de Saint Jo

Résumé des chapitres précédents : Depuis plusieurs années, les associations de Saint Joseph de Porterie se battent pour que notre quartier, qui a vu sa population multipliée par dix, soit doté des équipements collectifs dont il a besoin.

Septembre 2000 : les services techniques de la Ville présentent enfin aux associations le plan tant attendu. Le long de la rue, la belle maison qui, jadis, accueillait les logements des instituteurs de la vieille école publique, va conserver son aspect extérieur ; elle le méritait bien : en 1910, la construction de cette école de belle qualité symbolisait la volonté de la municipalité GUIST'HAU de développer l'enseignement primaire à Nantes.

La murette, avec ses grilles, va être restaurée et prolongée pour entourer l'ensemble du terrain. L'intérieur de la maison, réhabilité, abritera des bureaux et une petite salle de réunion.

A l'arrière, le préau et les deux vieilles classes vont disparaître. A leur place s'élèvera un vaste bâtiment de plan ovale dont l'entrée officielle se fera par la rue Louis Pergaud. On y trouvera une salle polyvalente de 140 m², qui pourra être divisée en deux parties par une cloison mobile. La bibliothèque de l'Amicale Laïque, agrandie, sera transférée à droite de l'entrée principale.

La partie nord du nouveau bâtiment (côté crèche) sera le domaine de l'ACCOORD, qui y disposera de locaux adaptés à ses activités (enfants, adolescents...).

Labo photo, hall d'accueil, salle " multimédias ", bar, réserve..., compléteront l'aménagement. Contrairement à ce qui était encore envisagé avant les vacances, l'architecte, Christelle ANDRIEU et son collaborateur, Charles LEMOINE, ont prévu d'édifier les nouveaux locaux sur un seul niveau.

Le calendrier annoncé semble être respecté, et les nouvelles installations pourraient être livrées dans le courant de l'année 2002. Pendant les travaux, les associations poursuivront leurs activités dans des bâtiments provisoires.

Bien sûr, il a fallu accepter de nombreuses concessions.

Cependant, l'Amicale Laïque, qui avec les autres associations du quartier n'a pas ménagé sa peine - c'est le moins qu'on puisse en dire !- pour obtenir ce résultat, se déclare plutôt satisfaite. Avec le gymnase qui vient d'être inauguré et cette nouvelle Maison fonctionnelle, Saint Joseph disposera enfin d'un minimum d'équipements dignes de ce nom.

Le Petit Journal.

Les soucis



de Gâchet

Pour ceux qui le connaissaient mal, le quartier de Gâchet avait encore, il y a quelques dizaines d'années, un petit air mal famé ; il est vrai que, à part le châtelain enfermé dans son parc, on y rencontrait alors très peu de grandes fortunes.... Aujourd'hui, il est devenu un gros village, dont la plupart des parcelles sont construites. Blotti entre l'Atlanpole et le marais de l'Etang-Hervé, le secteur a gardé quelques traits de son ancien passé rural ; c'est ce qui fait son charme. Comme tous les quartiers, Gâchet a ses soucis, petits et grands, que la période électorale tend à raviver.

Une bonne partie de ces soucis, comme ailleurs, vient de la voirie. Le " Petit Journal " a recueilli quelques idées, pour essayer de résoudre ces problèmes.

Stationnement route de Gâchet – Le parc de la Chantrerie attire la foule, au beau temps, mais la façon dont il est desservi n'incite guère à y venir par le bus, en fin de semaine. On pourrait peut-être améliorer le stationnement en aménageant les trottoirs, tout en isolant par des barres de ciment, comme cela se fait dans de nombreuses rues de Nantes, un passage suffisant pour les piétons, les voitures d'enfants, etc. L'entrée de l'École Vétérinaire, les laboratoires vétérinaires départementaux, ont bien droit à ces barres, eux !. La largeur de la chaussée permettrait ces aménagements.

On pourrait prévoir une place pour l'arrêt des cars (ferme d'éveil, École Vétérinaire).

Pourquoi n'aménagerait-on pas sommairement en parking une partie de la prairie située entre l'École des Mines et le parc ?

Chaussées – Dans quelques endroits, comme la partie du chemin de la Guiblinière située entre le Picot et la Brégonnière, la chaussée, en creux, reste couverte de flaques d'eau ; l'arrosage des piétons qui s'y risquent est garanti, par temps humide.

Vitesse - Il n'est pas rare de voir des véhicules descendre la route de Gâchet à 80 ou 90 km/h, doublant les traîneurs qui se permettent d'être un peu plus prudents. Ne pourrait-on poser des îlots centraux pour empêcher les dépassements et briser les vitesses excessives ?

Sortie d'Atlanpole – En attendant que soit construite la partie nantaise du Boulevard des Européens, la Boisbonnière est devenue une des sorties de l'Atlanpole. La rue de ce village n'est pas vraiment faite pour accueillir le flot des voitures qui l'utilisent plusieurs fois par jour ; elle est étroite, les façades des maisons sont situées en bordure de chaussée ; la gêne qui en résulte pour les riverains est aggravée par le manque d'éducation d'une bonne partie des conducteurs. On pourrait mettre le village en " zone 30 km/h ", et poser quelques pancartes provisoires aux ronds-points pour indiquer la direction Paris-Angers par la route de Châteaubriant – itinéraire qui semblerait plus logique que celui qui actuellement passe par la Boisbonnière.

Ne pourrait-on envisager un aménagement provisoire du chemin du Morbihan qui mène directement d'Atlanpole au rond-point de Boisbonne (accès à l'autoroute) ?

L'agreste chemin de Boisbonne (au calvaire, face à la grille du parc de la Chanterrie) fort sollicité se dégrade à vue d'œil. Sans vouloir modifier son profil serpentin, la réfection de la chaussée va vite s'imposer...

Des réunions de concertation entre les habitants, les élus et les services techniques de la Ville ont permis d'améliorer très sérieusement la circulation sur la route de Saint Joseph.

A quand une semblable réunion pour Gâchet ?

*Le Petit Journal
(juillet 2000)*

**Rectificatif.... Rectificatif.... Rectificatif....
Rectificatif.... Rectificatif....Rectificatif ...**

Une erreur s'est glissée dans le catalogue des activités qui a été distribué au Forum de septembre. Elle concerne la publicité de

l'AUTO – ECOLE

" SCORE + CONDUITE ",

**2 avenue Gérard Saint, Saint
Joseph de Porterie,
Nantes.**

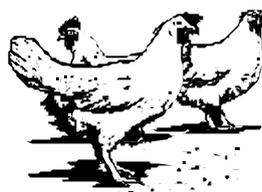


Le numéro de téléphone
correct est :

02 40 25 27 75.

On peut toujours se procurer ce catalogue des activités, commun aux Amicales Laiques

- Saint Jo,
 - Port-Boyer,
 - Marsauderies,
- auprès des dirigeants de ces Amicales,
ou à la Mairie du Ranzay.



Les derniers paysans de Nantes

Savez-vous que notre bonne France possède environ cinquante races de poules ? Certaines, hélas, sont en voie d'extinction. Certains éleveurs se sont émus de ces disparitions et s'attachent à en préserver quelques-unes.

Les élèves de l'École Vétérinaire de Nantes ont créé, il y a quelques années, une ferme expérimentale, la " Ferme Ex ", la nomment-ils. Regroupés en Association loi 1901, ils la gèrent eux-mêmes d'un bout à l'autre ; ils ont construit eux-mêmes les bâtiments, manient eux-mêmes la fourche à fumier, se débrouillent eux-mêmes pour obtenir quelques subventions (les matériaux coûtent cher !). Ils ont obtenu le statut d'exploitants agricoles, ce qui confirme le sérieux de l'entreprise. Le " Petit Journal " a obtenu l'autorisation de visiter l'exploitation.

En collaboration avec quelques éleveurs normands, ils se sont attelés à la sauvegarde de la race " Gournay ", presque disparue (de Gournay en Bray, en Haute Normandie). C'est une poule de moyenne taille, réputée pour la finesse de sa chair et ses qualités de pondeuse.

Actuellement, 80 poules, 12 coqs et 150 jeunes peuplent les parcs de sélection de la Chanterrie : cela représente le tiers de l'effectif " Gournay " encore existant ; il était plus que temps de faire quelque chose ! D'un plumage " caillouté " (moucheté) noir et blanc, ces poulets de chair passent leurs quatre premiers mois sur pré, puis, durant 4 semaines, sont parqués sur paille et nourris de blé macéré dans du lait selon la tradition du " poulet à la reine ". Les œufs sont blancs : contrairement à ce qu'on pourrait penser, la couleur un peu foncée de la coquille n'est nullement un signe de meilleure qualité.

Cette expérience est tenue à bout de bras depuis 1998 par quelques élèves, dont nos guides, Arnaud SCHMITT, fils de paysans alsaciens, et Jocelyn MARGERIT, fils de paysans normands ; les enfants de cultivateurs ne sont pas très nombreux, à l'École Vétérinaire. Subventionnée seulement en partie, cette fort sympathique entreprise demande un engagement bénévole soutenu assez remarquable.

Des lapins nains, des lapins " béliers ", des moutons avranchins, une jeune truie " blanc de l'Ouest " font également partie des protégés de ces jeunes " vétos ". La recherche, le suivi génétique, sont des travaux pratiques appliqués et formateurs à plus d'un titre. Après leurs études, certains élèves deviendront peut-être conseillers dans les organisations agricoles (Chambres d'Agriculture...) ; pour acquérir la formation nécessaire, " mettre la main à la pâte " est loin d'être inutile ; ce ne sont pas leurs voisins de l'École des Mines qui diront le contraire !

Pour la petite histoire, concluons que la Ferme d'éveil de la Chanterrie, gérée par la Ville, et cette ferme expérimentale, sont, à notre connaissance, les deux dernières fermes en activité sur la commune de Nantes.

G. HELINE et L. LE BAIL



La rivière sans retour

On a peine à imaginer aujourd'hui ce que devait être le trafic sur l'Erdre, autrefois. Au 6^e siècle, afin de rendre la rivière navigable, l'Evêque Saint Félix l'avait fait barrer à son entrée à Nantes par une forte digue, la Chaussée de Barbin. Le niveau s'était élevé de deux ou trois mètres, créant ainsi un vaste lac.

Les fidèles lecteurs du Petit Journal se souviennent peut-être du fameux "combat naval" qui se déroula sous les coteaux de l'Eraudière au début de la Révolution ; il mit aux prises quatre jeunes "volontaires" qui avaient loué un canot à Barbin et deux bateaux chargés chacun d'une soixantaine de personnes qui regagnaient Nort.

Jusqu'au 19^e siècle, les chemins étaient fort mauvais. Il était plus confortable, et sans doute guère plus long, de faire le voyage Nantes-Nort en bateau ; à Nort, sur le quai Saint Georges, des voitures attendaient ceux qui voulaient poursuivre le voyage plus loin, par exemple vers Châteaubriant.

Comme on va le voir, ce pouvait être une dangereuse aventure !

11 février 1715 – Le recteur de Saint Donatien, dans le même acte de décès, enregistre 17 morts, *"les tous noyés à la Dènerie par le naufrage d'une sentine de la Poupinière arrivé la nuit du samedi au dimanche 10 de ce mois. Ils ont été inhumés au cimetière de Saint Donatien. Il y en a eu en outre plusieurs autres dont on n'a pu savoir le nom. On affirme même qu'il y en avait eu quelques-uns inhumés par les paysans sur le bord de la rivière, ayant été pêchés longtemps après le naufrage, les corps étant hors d'état de pouvoir être transportés à l'église. Il en a été inhumé ici 28 à ma connaissance...."*

Le 14 mars encore, on inhumait à Saint Donatien Michel BROSSIER, *"trouvé par les pêcheurs de la Dènerie, restant du naufrage"*.

En l'absence de détails, essayons donc d'imaginer ce qui avait transformé pour un soir notre douce rivière en Triangle des Bermudes.

La navigation s'arrêtait alors à Barbin. La Chaussée, percée seulement des pertuis qui permettaient aux roues des moulins de tourner, ne laissait pas de passage aux bateaux. Le port de l'Erdre se trouvait donc à l'emplacement de la Gare Maritime actuelle, au bas des chemins qui descendaient de Saint André et de Saint Donatien.

L'endroit devait grouiller de bateaux, de canots, de lavandières, qui se disputaient la place, parmi les tas de bois de chauffage, de pierres de construction, de paille et de foin, débarqués sur la grève et attendant là les charrettes qui les emporteraient en ville.

Que s'est-il passé, cette nuit du 9 au 10 février ? La "sentine", grosse barque de bois, surchargée de paniers de légumes, de volailles, de voyageurs, avait dû quitter la Poupinière, entre Quilheix et Nort, la nuit précédente, pour que ses passagers soient de bonne heure sur les marchés de Nantes, place Viarmes ou place Bretagne. Il fallait plusieurs heures de navigation, de Nort à Nantes, avec ces lourds bateaux poussés à la "bourde", grande perche de bois qu'on enfonçait dans l'eau. Parfois, si le vent était favorable, on hissait un bout de voile carrée, ce qui soulageait la peine des mariniers.

A Nantes, personne n'avait eu le temps de dormir ; vers cinq heures du soir, il avait fallu rassembler les mariniers et la soixantaine de passagers. Le traditionnel quarteron de soiffards, guère pressé de quitter la chaleur du "Grand Turc", au bas du chemin des Ecachois, ou de la taverne Deniaud, avait ajouté encore un peu de retard à l'heure du retour.

Lorsque la sentine quitta le port, la nuit commençait à tomber. La maison de Tournerond disparaissait dans la brume ; le manoir de Belle Isle, le château de l'Eraudière en haut de sa prairie, n'étaient plus que de vagues silhouettes, comme les deux moulins de Belle-Isle.

Pour affronter la longue nuit de l'hiver, les passagers avaient fait provision de ce petit vin que fournissaient en quantité les vignes qui couvraient les coteaux de l'Erdre. Cela, ajouté aux libations de Barbin, permettait d'oublier la fatigue et le manque de sommeil ; inutile de dire qu'une joyeuse ambiance devait régner à bord, et que des chants plus ou moins avinés retentissaient loin sur les rives.

En remontant la rivière de Barbin, comme on la nommait alors, à partir de Nantes, on aperçoit plusieurs châteaux ; la Dènerie est le premier qui soit situé tout au bord de l'eau. Les châtelains donnaient-ils une fête, ce samedi soir ? Les passagers de la sentine aperçoivent les lumières des flambeaux ; pour échanger des quolibets avec la rive, ils se précipitent tous du même côté, la vieille barque surchargée chavire, précipitant sa cargaison dans l'eau glacée. Personne ne sait nager, bien sûr, les lourds vêtements se gorgent d'eau, les bancs de nénuphars et les roseaux, abondants à l'époque, empêchent d'approcher du rivage.

Est-ce bien ainsi qu'arriva la catastrophe, une des pires que connut l'Erdre ? Une première répétition du drame du Saint Philibert, en somme....Si le vieux registre paroissial de Saint Donatien ne le dit pas, les rapports des agents des Ponts et Chaussées, par contre, cent ans plus tard, permettent de le supposer : au 19^e siècle, malgré l'arrivée de la vapeur, de nombreux bateaux en bois circulaient encore, dans des conditions voisines de celles des siècles précédents, et les conditions de transport affolaient souvent les Autorités !

Compte rendu de l'assemblée générale

Presque la foule, cette année, à l'assemblée générale !

Les années se suivent et ne se ressemblent pas ; autant l'an dernier, on pouvait déplorer une faible participation, autant cette année, les adhérents sont venus en nombre.

C'est le signe de la vitalité de notre amicale, dont les effectifs augmentent à la même vitesse que le quartier...

Le compte rendu financier, présenté par Agnès Moussion, fait apparaître une situation presque équilibrée, mais qui, sans être préoccupante, doit être surveillée.

Le secteur sportif peut s'enorgueillir de deux sections nouvelles, qui répondent à une demande de plus en plus évidente sur notre quartier : le badminton, qui compte déjà plus de trente pratiquants, et la pétanque, ouverte aux adhérents de notre amicale, qui sont près de vingt.

Les différentes sections sportives présentent des bilans encourageants. Mais l'essentiel est qu'elles existent, vivent et permettent le bon développement physique de ceux qui s'y adonnent.

Le secteur culturel est traditionnellement moins à l'aise sur le plan de l'équilibre financier. C'est que les différentes activités ne reçoivent que de modestes aides, à la différence des activités sportives. Il faut faire avec, même si les responsables de l'amicale continuent de faire pression sur les pouvoirs municipaux pour obtenir de quoi animer les différentes sections.

Le nombre total d'adhérents du secteur culturel est plutôt en augmentation, même si des sections sont menacées par leur faible effectif.

Reste la question de la fête de fin d'année. Nous sommes fermement décidés à éviter la situation difficile dans laquelle nous nous sommes trouvés l'an dernier : trop de monde, trop de chaleur, trop peu de place, trop peu de bénévoles, trop de récriminations... Pourtant, nous avons évité tout problème et le résultat est franchement positif : public nombreux, spectacle de qualité, recette satisfaisante.

Nous avons engagé la réflexion pour faire évoluer cette fête : une salle plus grande, plus de bénévoles. Nous avons organisé des réunions avec les parents des différentes sections qui nous ont donné leur avis, proposé leurs remarques, critiques et propositions...

Le président conclut l'assemblée générale en rappelant que les enjeux de notre association sont le développement culturel, physique et humain de chacun, l'animation du quartier et l'association avec les écoles publiques. À ce titre, l'année écoulée est considérée comme satisfaisante : les objectifs que nous nous étions fixés ont été atteints.

La chorale de St-Joseph a bouclé la soirée en interprétant notamment "Couleur café" et "Érilé" devant un public plus enthousiasmé par les canons et les mélodies que par les comptes rendus et rapports... C'est bien normal !

Un excellent buffet, préparé par la commission fêtes, a permis à chacun de refaire le monde, comme toujours, et en même temps l'amicale. Nous espérons qu'elle tirera parti de ces réflexions très... judicieuses !

ALPAC HAND BALL

La saison 2000 – 2001 sera une année exceptionnelle pour les handballeurs nantais, puisque Nantes accueille le Championnat du Monde et l'Équipe de France .

C'est dans ce contexte que notre club démarre cette nouvelle saison avec 145 licenciés répartis en 12 équipes dont 4 féminines. Toutes les catégories sont représentées, de l'école de hand aux seniors, y compris les loisirs :

_ les écoles de hand ;

_ les moins de 11 ans (mixtes années 90 et 91) ; cette section demande à être étoffée, car actuellement, ils ne sont que cinq. Leur entraînement a lieu le mardi de 17 h à 18 h 30 au gymnase de Saint Jo. Bienvenue à tous les nouveaux licenciés qui se présenteront !

_ les moins de 13 ans garçons ;

_ les moins de 14 ans filles : nous recrutons encore des jeunes filles nées en 90, 89, 88, 87.

L'entraînement a lieu le mercredi de 15 h 30 à 17 h au gymnase de Saint Jo.

_ les moins de 15 ans garçons ;

_ les moins de 18 ans garçons ;

_ 2 équipes seniors masculines (en Honneur et en 2° division) ;

_ 2 équipes seniors féminines (en Honneur et en Excellence) ;

_ les "Loisirs" masculins et féminins.

Autre satisfaction, l'ouverture du second gymnase, ce qui nous permet de rapatrier les "loisirs" et, surtout, de faire tous nos matches à domicile.

L'arbitrage étant nécessaire et obligatoire pour chaque rencontre, nous préparons l'examen d'arbitres stagiaires avec Benjamin BOUBE et Nicolas MOLIE qui prendront ensuite en charge la formation de nouveaux arbitres. Nos objectifs sont de figurer en bonne place dans chaque championnat et de faire monter les équipes "Seniors" dans la catégorie supérieure.

Pour information : nous avons des rencontres sportives tous les samedis soir ; le public peut se présenter au gymnase de Saint Jo.

RENSEIGNEMENTS : appeler M. PEAUDEAU (02 40 30 24 66) ou M. MOLIE (02 40 93 21 88).

INFOS HAND BALL :

- **Tournoi "Loisirs" hand ball**, dimanche 26 novembre, de 10 h à 18 h, au gymnase de Saint Jo.

- **Tournoi "seniors" masculins et féminins**, dimanche 17 décembre, dans les deux gymnases de Saint Jo.



Abandon des 24 heures de hand-ball

Dans le cadre de l'organisation de la Coupe du Monde de hand-ball en France en janvier 2001, le comité départemental de hand-ball avait proposé que les clubs organisent des manifestations et animations.

L'A.L.P.A.C., fort de son expérience de 1998, a proposé de renouveler les "24 heures du hand", proposition qui a rencontré un écho favorable auprès des responsables départementaux.

Des bénévoles se sont immédiatement mis en action pour une opération longue et délicate.

Mais des divergences de point de vue ont mis le projet en péril, au point même de le faire capoter. L'A.L.P.A.C. sollicitait le report des compétitions de ce week-end, ce qui a été refusé par les responsables du comité départemental. Pourtant le président semblait avoir émis un avis favorable lors de sa venue dans les bureaux de notre association.

Dans ces conditions, il était impossible de poursuivre le projet d'animation. Nous le regrettons vivement.

Nous tenons à remercier tous les membres de la section hand-ball (et quelques autres adhérents de l'amicale), qui se sont investis dans les sept commissions que nous avons créées pour la circonstance.

Le bureau du hand.



Corrida de Noël 2000

La dernière course du millénaire aura lieu à Nantes !

Plus précisément au stade de la Beaujoire,

le samedi 30 décembre 2000...



Tous les sportifs, licenciés ou non, seront les bienvenus.

La corrida a l'habitude de réunir des hommes et femmes de tous les horizons, de toutes les régions. Le dernier vainqueur nous venait l'an dernier du sud de la France.

Nous tenons à remercier sincèrement la municipalité de Nantes pour son concours : sans elle, nous ne pourrions certainement pas bénéficier des infrastructures du stade de la Beaujoire, surtout au moment où de profonds bouleversements interviennent dans son fonctionnement.

Une organisation de cette ampleur – plus de sept cents athlètes, l'an dernier ! – demande des bras, des jambes (pour courir), des cerveaux, bref, nous avons besoin de bénévoles pour nous accompagner...

*Nous remercions par avance tous ceux et toutes celles qui nous contacteront
au 02 40 94 03 17 ou au 02 40 25 21 38.*

Pascal Duval.

Des livres pour les Petits.

**Mercredi 22 Novembre
de 18 h 30 à 20 h 00
à la Bibliothèque**



La bibliothèque de l'Amicale laïque de St Joseph de Porterie est heureuse de vous inviter à participer à une soirée sur les livres en direction de la petite enfance.

Cette soirée s'adresse aux adultes (parents, enseignants, professionnels de la petite enfance) désireux de venir découvrir, échanger et se rencontrer autour d'un thème de littérature pour les Petits.

Pour cette première rencontre, nous vous proposons:

« Les Livres– Jeux. »

Cette soirée sera animée par:

Françoise Chaigneau, Bibliothécaire au Centre Bermond Boquié, et Gael Tossier, médiateur du livre à la Bibliothèque de la Halvêque..

En souhaitant avoir le plaisir de vous y rencontrer...

Bibliothèque de l'A.L.P.A.C.

Maison des Associations
478, route de St Joseph
44300 Nantes
Tél. : 02.40.25.21.38.

Programme d'Octobre à Décembre 2000.

L'équipe de la bibliothèque est heureuse de vous proposer, pour cette fin d'année, plusieurs Rendez- Vous:

Des Heures du conte pour les enfants.

Des Expositions pour enfants, adolescents et adultes.

Un club- lecture qui vous proposera de venir passer un moment de convivialité et d'échanges autour des livres (présentation d'ouvrages, critiques, rencontres, participation aux acquisitions...)

Des Rendez- Vous trimestriels de la Petite Enfance qui auront pour but de proposer aux plus jeunes et à leurs parents des rencontres autour de la littérature de jeunesse, des spectacles et des expositions tout au long de l'année.

Des Soirées contes animées par un(e) conteur(euse) professionnel(le) ouvertes à tout ceux, petits & grands, que les histoires font rêver.

En souhaitant avoir le plaisir de vous y rencontrer...

Horaires d'ouverture de la Bibliothèque:

Lundi de 16h30 à 18h30- Mercredi de 14h00 à 16h30

Jeudi de 16h30 à 18h30- Samedi de 8h30 à 12h00.

Heures du conte

Les Mercredis:

18 Octobre

8 Novembre *Lecture spéciale Halloween.*

22 Novembre

6 Décembre *avec Mme Arnoux (de 14 h 30 à 16 h 00)*

20 Décembre *Lecture spéciale Noël.*



De **15 h 15 à 15 h 45** pour les enfants de 4 à 12 ans. Gratuit et sans inscription.

Expositions

Du 26 Octobre au 30 Novembre:

« *Samain; l'Halloween des Celtes* »

pour adultes & adolescents.

Du 1er Décembre au 13 Janvier:

« *Drôle de Père Noël* »

Pour les enfants à partir de 5 ans.

Club- lecture

1er rendez- vous le Jeudi 7 Décembre de 18 h 30 à 20 h 00.

Pour adultes & adolescents.

Les Rendez- vous de la Petite Enfance

Le Mercredi 22 Novembre de 18 h 30 à 20 h à la bibliothèque

Soirée d'information et d'échanges ouverte aux parents, enseignants et professionnels de la petite enfance, autour des livres- **jeux pour les petits.**

